

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Le tableau**

**Cebes <Philosophus>**

**A Paris, 1543**

Nous viuons pour auoir salut

[urn:nbn:de:bsz:31-131272](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-131272)

Le Tableau de

Nous vivons pour  
avoir salut.



Du lieu de Felicité , vers la-  
quelle l'homme est mené  
par les vertus.

Par D  
Vers l  
Voiez  
Pres c  
u  
En cos  
Au pie  
n  
D'hon  
Belles  
Sans  
Et san  
Prem  
Man  
Diser

Cebes de Thebes, XX VIII.



Vy dōcq estāt de tāt de mauix  
purgé,  
Et se sentant de ce fcs soulagé,  
Par Discipline il est alors conduict  
Vers les Vertus, ou elle l'introduict.  
Voiez vous bien oultre la porte ouuerte,  
Pres ce ruyssseau tout bordé d'herbe  
uerde,  
En costoiant ceste forest, en l'ombre,  
Au pied du mont, de dames un grand  
nombre,  
D'honneste port, & de bonne nature,  
Belles de corps, & simples de uesture,  
Sans se farder par curiosité,  
Et sans user de superfluité?  
Premieremēt uiola Force, & Prudence,  
Mansuetude, auèques Temperance,  
Discretion, Iustice, & Equité,  
D iij Amour

Le Tableau de

Amour, Pitié, & Liberalité,  
Qui toutes sont les filles d'Innocence,  
Et vraies seurs de parfaicte Science.  
Ces dames la meinēt uers leur maistresse  
Felicité, glorieuse princesse,  
Le Vertueux, par l'estroicte montée,  
Qui n'est de tous les hommes frequentée:  
Et vont si bien qu'elles montent la hault  
En ce chasteau, ou nul bien y deffault:  
Ou uous uoiez une dame excellente,  
Riche en tous biēs, & en gloire opulēte,  
Tresbien ornée en ses habitz modestes,  
Qui ne sont point tāt curieux que' hon-  
nestes:

Elle a de fleurs une belle couronne  
De souefue odeur, qui son chef environne.  
Amys uoila dame Felicité,  
Deuers laquelle est tout homme incite

Pre-

Cebes de Thebes. XXIX.

Prendre chemin, au moien des Vertus,  
Après qu'il a tous uices combatus.  
Quand il est la, il recoit pour sa gloire  
Dessus son chef le chapeau de uictoire:  
Felicité luy met le diademe  
De tel honneur, qu'elle a pour elle mesme.  
Semblablement les Vertus de rechef  
D'une couronne adoncq parent son chef,  
Pour augmenter son renom glorieux:  
Comme uoiez faire aux uictorieux,  
Qui ont uaincu aux tournois & cōbatz:  
Pour ce qu'il a les monstres mis à bas,  
Qui luy liuroient assaulx en multitude,  
Pour le conuaincre & mettre en serui-  
tude:

Ce sont Erreur, Ignorance, Auarice,  
Tristesse, Dueil, tout autre uilain uice,  
Desquelz ilz a tout le pouuoir dompté,

Et

Le Tableau de

Et qui plus est soymesme a surmonté.

O(dy ie lors) que l'homme est bien tenu  
A ces Vertus puis qu'il est peruenu  
Iusqu'en ce lieu, pour tel loier auoir:  
Mais bon seigneur nous uouldrions bien  
scauoir

De quel honneur & dignité prisee  
Est la couronne, ainsi sur luy posée?  
Enffans (dist il) la couronne fleurie  
Dont la beaulté ne peut estre perie,  
Est le loier de iuste reëtitude  
Pour tous les bons, dite Beatitude:  
Et qui sera d'icelle couronné,  
Se trouuera d'honneur enuironné,  
Et de bon heur, qui iamais ne luy fault:  
Voila sa fin. Or entendre il uous fault,  
Qu'apres qu'il a ce salaire receu,  
A celle fin qu'il ne soit plus deceu,

Il est

Cebes de Thebes. XXX.

Il est mené des Vertus dessusdites,  
Aux premiers lieux, iusqu'aux fins &  
limites

De tous les clos, par ou il a passé:  
Lors son esprit bien guidé & dressé  
Par la raison, a pleine intelligence  
De ceulx qui sont tumbéz par negligence  
A deshonneur, à uices & pechez,  
Dont laidement ilz ont esté tachez:  
Et par lesquelz en souffrant maint nau-  
frage

D'aduersité, se sont mis en seruage:  
Les uns dessoubz Luxure la uilaine,  
Soubz Auarice, ou soubz la Gloire uaine,  
Soubz Volupté, & autres maulx diuers,  
Qui les ont faitz iniques & peruers:  
Dont ilz n'ont peu se desenueloper,  
Ny trouuer uoie affin d'en eschapper,

Par

Le Tableau de

Par ce qu'il z ont oublié laschement  
De Genius le saint commandement.

Cestuy cy doncq qui iadis auoit ueu  
Ces maux au môde, & du breuuage beu  
De folle Erreur, en estimant le bien  
Estre le mal: & mal qui ne uault rien  
Estre le bien: à ceste heure ueult uiure  
Tout autremēt, & chose hōneste suyure:  
Car par Science il congnoist son nuisible,  
Et ce qu'a luy est utile & d'uisible,  
Pour mener nie honeste & uertueuse,  
En delaisant uie uoluptueuse.  
Il fait, il ua, du tout à sa plaissance,  
Treuve en tous lieux repos & assurence  
Soit pres ou loing, soit en terre ou en mer,  
En tant qu'il ueult ses uices reformer,  
Et uiure droict, en tout temps & saison,  
Se mesurant à l'aulne de raison.

Il ne

Il ne craint plus, & si ne peut souffrir  
 Tristesse ou dueil, qui se uie droiēt offrir:  
 N'intemperance, & Sensualité,  
 Ny Auarice, ou laide Pauvreté,  
 Ny autre cas qui peut faire dommage,  
 Par ce qu'il a sur tout ce l'aduantaige:  
 Et leur commande & preside sur eulx:  
 Et faict ainsi que uoiez faire ceulx  
 Qui ont souffert du Serpent la morsure,  
 Car quād ilz sōt gueris de leur blesseure,  
 (Tous dāgers hors) ilz le metēt à mort.  
 Venins mortelz tāt soient de grād effort  
 Sont estonnez, & perdent leur rigueur,  
 Par appareilz de contraire uigueur.  
 Ainsi est il que Vice ne Fortune  
 N'ōt sur Vertu force & puissāce aucune:  
 Par ce que cest le uray contrepoison,  
 Pour recouurer bien tost la guerison.

Du